

le Nouvelliste AFFAIRES

1 | NUMÉRO 3 | SEPTEMBRE 2024

RELÈVE
AGRICOLE

L'argent, le nerf
de la guerre

Daniel Lamarre,
vice-président
exécutif du conseil
d'administration,
Groupe Cirque
du Soleil

INSPIRATION ANS FRONTIÈRES

LE MONTREAL Q0 000
000 000 000 000 000
000 000 000 000 000
000 000 000 000 000
000 000 000 000 000
000 000 000 000 000

PARTENAIRE
MAJEUR

innovation et
développement
économique

idé
Trois-Rivières

Ces personnes qui nous inspirent...



STÉPHAN FRAPPIER
RÉDACTEUR EN CHEF
sfrappier@lenouvelliste.qc.ca

L'inspiration peut venir de partout. D'un paysage qui nous éblouit, d'une douce mélodie qui éveille nos émotions, d'un excès de colère à la vue d'une flagrante injustice. Si la vie se charge naturellement de nourrir nos élans créatifs, les gens de notre entourage sont aussi des points de référence qui nous permettent d'aller plus loin, de nous dépasser, d'envisager nos rêves quelque part plus haut dans les étoiles.

Cette troisième édition du *Nouvelliste Affaires* est consacrée à ces personnes qui sont devenues au fil de leur impressionnant parcours des modèles à suivre. Les yeux du monde entier les regardent aller avec admiration, parfois même avec envie, suscitant dans leur région natale une dose légitime de fierté.

Mais attention, n'allez pas croire que ces grands gestionnaires sont arrivés là où ils sont aujourd'hui par hasard. Leur talent inné de rassembleur et de générateur d'idées a été propulsé par un travail acharné et un instinct redoutable de savoir bien s'entourer.

Découvrez dans ce numéro ces dirigeants de chez nous qui guident les destinées de grandes entreprises à travers le monde.

Au haut de cette liste : Daniel Lamarre. Celui qui a été le PDG du

Cirque du Soleil pendant plus de deux décennies n'a plus besoin de présentation. Originaire de Grand-Mère, il a été pendant toutes ces années la véritable colonne vertébrale de ce joyau du divertissement québécois. Notre journaliste Sébastien Houle est allé le rencontrer dans les bureaux du Cirque du Soleil à Montréal et nous présente ce visionnaire au tempérament calme qui a côtoyé les plus grands du monde artistique, de James Cameron à Céline Dion en passant par les légendaires Beatles.

Vous serez tout aussi impressionnés de lire les parcours de Patricia Gauthier (PDG de Moderna Canada), de Jacques Goulet (président de Sun Life Canada), d'Annie Black (directrice scientifique de Lancôme international) et de Luc Tardif (président de la Fédération internationale de hockey sur glace) qui ont accédé à des postes importants au sein de grandes organisations après avoir commencé leur carrière en Mauricie.

D'ailleurs, toutes ces personnes ont une chose en commun : leur région natale a encore une place importante dans leur cœur. Comme quoi il est essentiel de se rappeler d'où on vient peu importe où on est rendu.

Ces histoires sauront assurément vous inspirer.

Bonne lecture!

CETTE TROISIÈME ÉDITION DU NOUVELLISTE
AFFAIRES EST CONSACRÉE À CES PERSONNES
QUI SONT DEVENUES AU FIL DE LEUR IMPRESSIONNANT
PARCOURS DES MODÈLES À SUIVRE.

ÉCRIVEZ-NOUS

Vous avez des idées de reportages? Des personnes inspirantes à nous suggérer? N'hésitez pas à me contacter :
sfrappier@lenouvelliste.qc.ca



SÉBASTIEN HOULE
shoule@lenouvelliste.qc.ca

Perpétuel sourire adolescent, une étincelle à l'œil, Daniel Lamarre vibre au diapason d'une mer agitée, offrant en eaux vives le meilleur de lui-même. Son ton calme dissimule un parti pris pour le risque. Celui qui se défend d'être un artiste n'a rien à envier aux acrobates qui se sont épanouis sous sa gouverne. Sans filet, le natif de Grand-Mère a mené sa carrière à l'enseigne de la haute voltige, multipliant les sauts dans le vide, jonglant avec les succès, rebondissant sur les rares échecs, capitaine d'un navire dont les voiles arc-en-ciel toujours demeurent gonflées d'audace, cartographiant un territoire dépourvu de frontières, un pied dans le réel, l'autre dans l'imaginaire.

Au tournant du millénaire, Daniel Lamarre trônait au faite d'une réussite personnelle presque effrontée. Cumulant les triomphes professionnels de manière désinvolte, sa trajectoire le place alors aux commandes du Groupe TVA, où sa touche magique propulse le réseau vers de nouveaux sommets. L'enfant prodige du Saint-Maurice s'est dessiné un parcours sur mesure, avec l'instinct pour seule boussole, et paraît avoir relevé tous les défis. Daniel le Magnifique!

C'était avant qu'un cirque l'invite à suivre sa caravane. Levant le nez au ciel, le gestionnaire flairer dès lors un vent de liberté et de créativité dont le parfum l'enivre. Téméraire, celui qui idéalise l'artiste troque son complet d'homme d'affaires



DANIEL LAMARRE, PLUS HAUT LES ÉTOILES

pour une combinaison virtuelle d'homme-canon. Sa carrière se voit catapultée vers des horizons où même les étoiles se laissent réinventer. Deux décennies et des poussières se sont écoulées depuis, et l'impulsion le grise encore.

En pleines festivités du 40^e anniversaire du Cirque du Soleil, avant de s'envoler vers Miami, Cancún et Barcelone encore, Daniel Lamarre nous ouvre une généreuse parenthèse dans son agenda, le temps d'un regard furtif sur son parcours. Mauricien dans l'âme, citoyen du monde, le stratège de l'entreprise québécoise de divertissement la plus en vue sur Terre se livre en modestie et en couleurs.

D'ABORD LA PLUME

La chose a maintes fois été racontée, mais Daniel Lamarre fait ses premiers pas en communication dans la presse écrite. Durant ses études au Séminaire Sainte-Marie, puis au Collège

Shawinigan, le jeune journaliste œuvre notamment au *Nouvelliste*.

Un bref saut dans les archives démontre que celui qui n'a pas encore vingt ans est souvent relayé aux tâches plus ingrates, telle la couverture des matchs de hockey mineur. L'ambitieux communicateur ne se laisse toutefois pas démonter, trempant sa plume déjà à l'encrier de l'imaginaire.

Le 6 mars 1972, après que le club Lajoie Chaussures eut brillé dans la division C du tournoi Pee-Wee Optimiste de Grand-Mère, Daniel Lamarre raconte ainsi, non sans humour, que l'équipe défaite «a trouvé "chaussure à son pied"».

La semaine suivante, le jeune scribe ouvre son compte rendu sur «une avalanche de points et poings», au terme d'un match du junior B s'étant soldé par un score de 9-3 et une bagarre générale.

«J'étais aux études, alors je ramassais tout ce que les journalistes à temps plein ne voulaient pas faire. Mais je l'ai toujours fait avec beaucoup de plaisir», se remémore l'ancien reporter, amusé qu'on lui rappelle ses élans littéraires juvéniles. →

Actuellement vice-président exécutif du conseil d'administration du Cirque du Soleil, Daniel Lamarre est attaché à sa région natale.

PHOTO LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

Derrière la prose, le besogneur infatigable se révèle ainsi, en zèle et en aplomb. Et certains de ceux sous la férule desquels il enchaîne les écrits travailleront un jour sous son autorité. Pensons notamment à Raynald Brière, un autre ancien du quotidien trifluvien, devenu vice-président de l'information à LCN sous le règne Lamarre. L'employé désormais patron sourit encore en évoquant le retour de balancier.

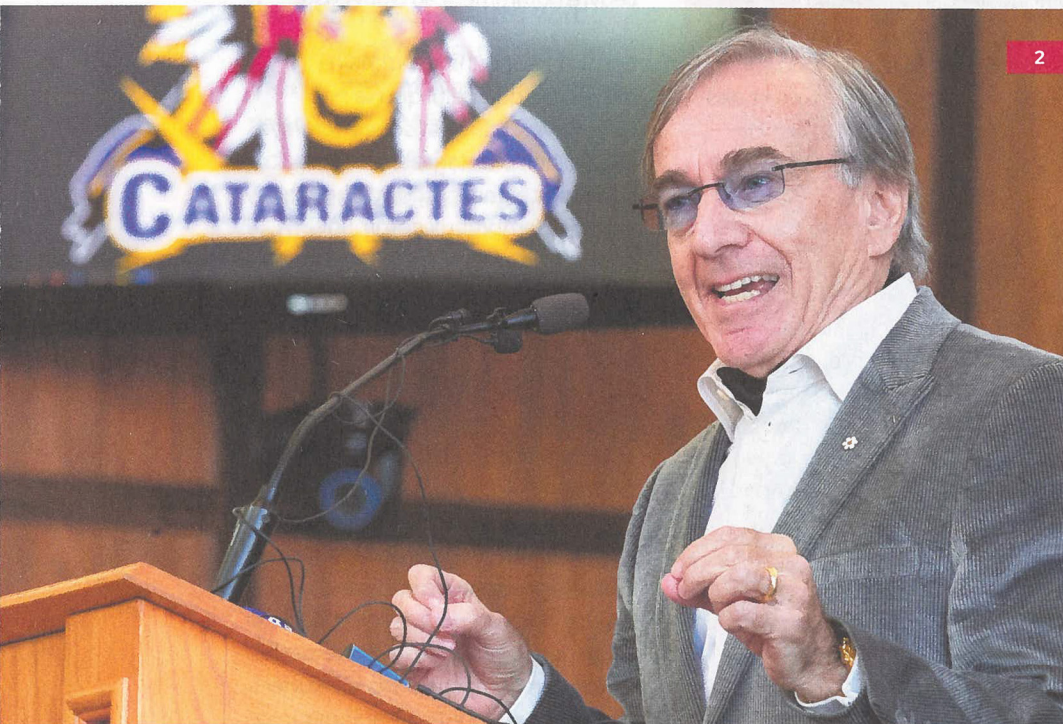
LES VRAIES AFFAIRES

La prose fera son temps. Daniel Lamarre se sent promis à un autre



1
Homme de toutes les causes, journaliste à ses débuts, Daniel Lamarre pose ici en compagnie de Stéphan Frappier et de Kim Alarie, respectivement rédacteur en chef et administratrice du *Nouvelliste*, de même que de Mario Lachance, d'Appartenance Mauricie, tandis que l'homme fort du Cirque du Soleil était président d'honneur du projet d'album entourant le 100^e anniversaire du quotidien régional.
PHOTOS ARCHIVES
LE NOUVELLISTE

2
Attaché à sa région, Daniel Lamarre avait accepté en novembre 2023 la présidence d'honneur du comité organisateur visant à ramener le tournoi de la coupe Memorial à Shawinigan.



destin. Diplôme universitaire en poche, le jeune adulte traverse le mur qui sépare le monde des médias de celui des relations publiques. Le virage est à sens unique, l'essor est total.

De directeur des communications de la Fédération des Caisses populaires Desjardins du

Centre-du-Québec, l'ambitieux professionnel devient directeur des relations publiques de Cogeco. S'ouvrent ensuite de nouvelles perspectives, tandis qu'on l'embauche chez Cockfield Brown, firme de communication la plus importante du Québec à l'époque. «Ma première grosse job à Montréal!»

La prestigieuse agence de relations publiques Burson-Marsteller veut cependant fonder un bureau montréalais. Le jeune Lamarre est convié en entrevue pour «challenger» des candidats plus aguerris. «Je m'étais rendu à leurs bureaux, ça m'avait beaucoup impressionné. Ils occupaient 11 étages en plein milieu de New York!»

Malgré un anglais encore approximatif et un appétit très relatif pour le poste offert, celui qui n'a pas 30 ans convainc par sa hardiesse et son air désinvolte. Rédigé sur un napperon de restaurant, le contrat qu'il décroche alors est aujourd'hui qualifié de moment décisif par le principal intéressé.

«Tout le monde était perturbé : c'est qui ce p'tit gars-là, qui vient d'avoir la job chez Burson-Marsteller?»

Charges et fonctions se succèdent ainsi, sous le signe d'un prestige grandissant, jusqu'en 1984, année où il atterrit chez National. Sous son éventuelle présidence, la firme de relations publiques se hisse au sommet de ce qui se fait de mieux dans le milieu. Daniel Lamarre rachètera même, en compagnie de son associé Luc Beaugard, les opérations canadiennes de Burson-Marsteller. L'aventure National durera 13 ans. «Je pensais finir ma carrière là!»

C'était sans compter sur André Chagnon – «un mentor» – qui l'attire chez TVA, à titre de président et de chef de direction. Le nouvel envol suscite l'étonnement, tant le gestionnaire semblait s'être taillé chez National une situation enviable et lucrative.

Sous sa tutelle, le groupe médiatique se déploie et augmente ses parts de marchés. Pourquoi s'arrêter en si bon chemin? Son ambition et celle du réseau font la paire. Daniel Lamarre vise l'international.

L'AVENIR, C'EST MAINTENANT

Retour en arrière. Toujours chez National, Daniel Lamarre réalise un contrat pour le Cirque du Soleil et son meneur de troupes, Guy Laliberté. À l'heure des comptes, ce dernier doit convenir qu'il n'a pas

LOVE is all you need

Pour le nouveau venu qu'est Daniel Lamarre, les tractations menant à la conclusion d'une entente avec *The Beatles* seront l'occasion d'embrasser une fois pour toutes la culture entrepreneuriale du Cirque du Soleil. «C'est là que je suis rentré dans la partie l'*fun* de la *business*!»

De la présence du Beatle Georges Harrison dans un des légendaires *partys* privés de Guy Laliberté à l'été 2000, à la première du spectacle en 2006, sur la scène du *Mirage* de Las Vegas, construite au coût de 100 millions de dollars, la genèse de l'opus qui rend hommage à l'œuvre de la mythique formation britannique tient du roman d'aventures.

Pour Lamarre et Laliberté, une part importante du succès qui allait suivre s'est jouée lors d'une première rencontre à Londres avec les trois musiciens survivants et Yoko Ono, veuve de John Lennon. Harrison les

avait convoqués, sans garantie que la réunion aurait même lieu. «Ça dépendra de l'humeur des *Boys*», avait-il dit.

Flanqués du collaborateur Franco Dragonne, les deux gestionnaires ont patienté un long moment dans une chambre d'hôtel londonienne, les yeux rivés sur le téléphone.

L'appareil a sonné. Le rendez-vous a eu lieu. En guise de *pitch* de vente, les représentants du Cirque ont soumis une page blanche au quatuor britannique, prenant le parti de les convier sur le terrain neutre de l'imaginaire. Deux longues années de négociation et trois autres de création allaient encore s'écouler, mais le pari d'établir d'entrée de jeu un partenariat d'égal à égal avec les quatre légendes s'est avéré gagnant.

Le spectacle tiendra l'affiche 18 ans, attirant quelque 11,5 millions de spectateurs.

les moyens de régler la facture. Lamarre déchire la note de 25 000 \$, serre la main de son client, se disant honoré d'avoir pu contribuer au succès qui se dessine. Va ton chemin mon ami, tu es promis à un grand destin, lui dit-il en substance.

Des années plus tard, à la barre du réseau TVA, Daniel Lamarre reçoit un coup de fil de son ancien client. Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts et le Cirque du Soleil est devenu un navire amiral qui n'a plus rien à envier à personne. «Tu rêves d'international Daniel? Joins-toi à moi, l'avenir c'est maintenant», lui souffle Guy Laliberté.

On me traitera de fou, clame Daniel Lamarre, mais j'embarque, décide-t-il. On se demandera effectivement à voix haute si le gestionnaire n'a pas perdu la raison. Et lui-même devra conclure avant longtemps que le changement de cap n'avait rien de rationnel.

Le nouvel employé va passer plus d'un an accroché à la veste de son nouveau patron avant de trouver un semblant d'aise. Celui qui avait le Québec entier au bout de la ligne, quand il le voulait, se voit réduit à jeter son carnet d'adresses à la corbeille. «Ça ne me servait plus à rien». ➔

Le nouveau bras droit de Guy Laliberté se rappelle avoir pris part à de longues réunions où il est confiné au rôle de spectateur. «Je ne comprenais rien de ce qui se disait autour de moi», se souvient-il en riant.

Son arrivée au Cirque était intimement liée à des visées de développement qui voyait l'entreprise se lancer dans l'aventure des parcs thématiques. Le fleuron québécois, qui s'était révélé au monde dans l'ambiance chaude du chapiteau, voulait tenter sa chance dans les manèges et le béton.

Studieux, ambitieux, visionnaire, Daniel Lamarre s'investit dans la tâche. Avant longtemps, l'homme d'affaires perçoit cependant que le projet ne tient pas la route et

que son montage repose sur une exploitation éhontée de l'image et de l'aura du Cirque.

Conscient qu'il joue sa place dans l'entreprise, Daniel Lamarre ne peut se résoudre à laisser son employeur foncer vers le mur. «Guy, c'est voué à l'échec!»

D'abord dubitatif, Guy Laliberté va confronter ses partenaires d'affaires. Il devra conclure que son poulain a raison, que le Cirque doit tirer un trait sur l'aventure et persister dans ce qu'il fait de mieux : vendre du rêve et de la voltige, en chair et en os. Mais tu ne pars pas, c'est juste le début pour nous deux, insiste le patron, désormais convaincu – s'il le fallait encore – qu'il avait misé sur un cheval gagnant.

L'ENVOL

Le reste de l'histoire ne recèle plus beaucoup de secrets. Laliberté quittera éventuellement le navire qu'il avait lui-même lancé à la mer, Lamarre en prendra fermement la barre. Tels deux trapézistes, les deux hommes vont s'exécuter dans un ballet aérien où l'entrée en scène de l'un se confond avec la sortie de piste de l'autre. Le cœur et la raison du Cirque en parfaite communion.

Dans le va-et-vient, le Cirque du Soleil va repousser toutes les limites. Sous l'égide de son nouveau PDG, le chiffre d'affaires de l'entreprise va s'envoler vers des sommets insoupçonnés – un milliard de dollars par année!



Sur le tapis rouge lors de la première du spectacle hommage à Robert Charlebois, *Tout écartillé*, à l'Amphithéâtre Cogeco de Trois-Rivières, en 2016.
PHOTO ARCHIVES LE NOUVELLISTE

La pandémie a bien secoué la coque du paquebot. On a tenté de dépeindre les écueils comme une débâcle, déplore aujourd'hui Daniel Lamarre, évoquant la rumeur médiatique qui s'est régaliée de l'histoire. Mais comment conjuguer un chiffre d'affaires qui passe du milliard à zéro? La pénible parenthèse sera l'occasion d'un pas de recul. Le Cirque va changer de mains, sans sacrifier jamais ni son ton ni ses couleurs, son capitaine veillant à ce que les nouveaux patrons s'en tiennent aux chiffres et laissent aux artistes libre cours à l'imaginaire.

Depuis, les affaires ont repris de plus belle et le gestionnaire a lui-même fait un pas vers l'arrière, cédant les rênes de l'entreprise à la relève. Après 17 ans à la présidence et la direction générale du Cirque, il est devenu vice-président exécutif du conseil d'administration de l'entreprise, assurant la continuité. Son vaste bureau continue de planer sur Montréal, en gardant

un œil sur le monde qui s'élève en arrière-plan. Les pages de son agenda et de son passeport demeurent bien garnies, mais le jeune septuagénaire s'est délesté de quelques responsabilités...

À travers ses verres fumés de bleu, Daniel Lamarre contemple la route parcourue avec sérénité. Chemin faisant, l'homme d'affaires accompli a troqué la cravate pour un veston coloré, désormais à tu et à toi avec les Paul McCartney et James Cameron de ce monde. Son réseau de contacts se décline désormais dans toutes les langues, sous tous les cieux. L'ambition du petit gars de Grand-Mère s'est taillé un monde à sa mesure, se jouant des frontières, repoussant chaque jour un peu plus haut les étoiles. ■

Chez Coefficient RH, nous aspirons à développer *l'intelligence relationnelle* du plus grand nombre de personnes à travers nos accompagnements pour ainsi impacter positivement l'intelligence collective des organisations.

- × Recrutement des talents
- × Rémunération & gestion de la performance
- × Coaching & développement des compétences
- × Formations & conférences

Coefficient RH

Connecter les humains,
pour un monde du travail meilleur

info@coefficientrh.com | 1 833 840-6757 | coefficientrh.com



Trudel et Trudel
allie l'expérience et
l'innovation avec
plus de 60 ans.

Une équipe grandissante,
bienveillante et qualifiée
à votre écoute.

La référence en appareils
auditifs dans la région.

TRUDEL & TRUDEL
AUDIOPROTHÉSISTES

Trois-Rivières | Shawinigan | Louiseville

819 375-1587

WWW.TRUDELETTITUDEL.CA

Prenez
rendez-vous
DÈS
MAINTENANT
pour une
évaluation.



**ÉTIEZ-VOUS
AU COURANT?**

Le Port de Trois-Rivières accueille annuellement plus de 270 navires marchands et de croisières provenant d'une centaine de ports situés dans plus de 40 pays à travers le monde!